

# ÉTRANGES HISTOIRES

Le monde est rempli de choses étranges, de choses que l'on ne voit pas tous les jours, de choses que l'on ne connaît pas. C'est pourquoi il est si intéressant de lire des histoires étranges. Elles nous permettent de découvrir des choses nouvelles, de nous faire une idée de ce qui se passe dans le monde, et de nous faire une idée de ce que nous sommes nous-mêmes.

# OUVRAGES DU MÊME AUTEUR :

DIMITRI ROUDINE. . . . .	1 vol.	3 fr.
FUMÉE (préface de Mérimée). . . . .	1 vol.	3 fr.
UNE NICHÉE DE GENTILSHOMMES. . . . .	1 vol.	3 fr.
NOUVELLES MOSCOVITES. . . . .	1 vol.	3 fr.
ÉTRANGES HISTOIRES . . . . .	1 vol.	3 fr.
LES EAUX DU PRINTEMPS . . . . .	1 vol.	3 fr.

À  
J. TOURGUÉNEFF

---

ÉTRANGES HISTOIRES

---

ÉTRANGE HISTOIRE

LE ROI LEAR DE LA STEPPE

TOC... TOC... TOC...

L'ABANDONNÉE



PARIS

J. HETZEL ET C<sup>ie</sup>, LIBRAIRES-ÉDITEURS

18, RUE JACOB, 18

---

Droits de traduction et de reproduction réservés.

À

## ÉTRANGE HISTOIRE

---

Il y a environ quinze ans, nous raconta M. C..., les devoirs de mon service m'amènèrent au chef-lieu du gouvernement de T..., où je dus passer quelques jours. Je trouvai un assez bon hôtel, établi depuis six mois seulement par un tailleur juif qui s'était enrichi. A ce que j'ai ouï dire, la maison ne garda pas longtemps sa renommée, accident assez ordinaire chez nous. Alors ellè était dans tout son éclat. Les meubles neufs jouaient et craquaient la nuit; on eût dit un feu de file. Les draps, les nappes, les serviettes, sentaient le savon; les planchers peints avaient une forte odeur d'huile de chanvre, ce qui, au dire du premier garçon, gaillard fort déluré, mais médiocrement propre, était souverain contre la propagation des insectes. Le garçon susdit, jadis valet de chambre du prince G..., se distinguait par l'aisance de ses manières et par son assurance. Portant un habit qui n'avait pas été fait pour lui, des souliers

éculés, une serviette sous le bras, la face bourgeonnée, les mains en sueur, il gesticulait sans cesse en lançant quelques petites phrases insinuanes. Tout d'abord il m'avait honoré de sa protection, me jugeant capable d'apprécier son mérite et son usage du monde. Quant à son avenir, c'était une âme désenchantée.

« Voulez-vous savoir notre position, me dit-il un jour, représentez-vous des harengs pendus au séchoir. »

Il s'appelait Ardalion.

J'eus des visites à faire aux fonctionnaires de la ville. Grâce à Ardalion, je me procurai une calèche et un valet de pied, dépourvus de fraîcheur et fort râpés l'un et l'autre; en revanche, le valet avait une livrée et la voiture des armoiries. Après mes visites officielles, j'allai chez un ancien ami de mon père, établi à T... depuis longtemps. Il y avait bien vingt ans que je ne l'avais vu. Il s'était marié, il était devenu père de famille, veuf et fort riche par suite de spéculations sur les fermages d'eau-de-vie; c'est-à-dire qu'il prêtait aux fermiers sur hypothèque et à gros intérêts. « Courir des risques, c'est, dit-on, faire acte de noblesse (1). » Au fond, il ne courait guère de risques. Tandis que j'étais à causer avec lui, une jeune personne d'environ seize ans, petite, fluette, entra dans le salon, s'avancant sur la pointe du pied, d'un pas léger, mais un peu incertain.

(1) Proverbe russe.